cps n°47 4e série
page 1

N° 47 — 4e SÉRIE — JUILLET-AOUT 1925

LE CEMPUISIEN

Siège Social :
10, Rue des Quatre-Fils
PARIS (IIIe)

Bulletin de la Société Amicale des Anciens Elèves de l'ORPHELINAT PREVOST de Cempuis (Oise)

Adresser toutes les communications concernant le Bulletin, à M. REISSER, 15, Rue Lepic, Paris-18e.

Les Réunions Amicales ont lieu les 2e et 4e Samedis de chaque mois, de 8 h. à 10 h. du soir, au Siège social : 10, Rue des Quatre-Fils, Paris-IIIe (Ecole de Garçons).

SOMMAIRE. — Conseil d'Administration. — A propos du " Cempuisien ". — Appel aux Parents. — Un bel exemple. — Réunion Générale. — Réunions du Conseil. — Echos, Nouvelles et Communications diverses. — Dans la Famille Cempuisienne.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : URBAN A., 93, rue Pelleport (20e).
Vice-Président : Mme FOUILLIÉRON, 7, rue de la Ferme, Maisons-Alfort (Seine).
Secrétaire : MARANDE M., 68, rue Championnet (18e).
Secrétaire-adjoint : LAMARQUE G., 10, rue Marie-Stuart (2e).
Trésorier : ROUSSEL J., 15, Quai de Bercy, Charenton (Seine).
Trésorier-adjoint : Mme ROUSSEL, 1, rue de la Plaine (20e).
Archiviste : JULLIEN A., 87, rue de Belleville (19e).
Gérant : REISSER R., 15, rue Lepic (18e).
Membres : COLLIN E., 3, rue de Prony, Asnières Seine).
DHIVERT A., 205, boulevard de la Gare (13e).
FOUILLIÉRON L., 7, rue de la Ferme, Maisons-Alfort (Seine).
SCHUMACHER L., 75, boulevard Ménilmontant (11e).

A propos du " CEMPUISIEN "

Dorénavant, le *Cempuisien* paraîtra six fois par an, à la fin des mois suivants : Février, Avril, Juin, Août, Octobre, Décembre. Les camarades ou personnes qui veulent bien collaborer à sa rédaction sont priés de remettre leur copie au gérant 25 *jours au moins* avant la parution du numéro en cours.

En principe, seuls les Sociétaires, à quelque degré que ce soit, peuvent collaborer au *Cempuisien*, exception peut être faite pour les personnes qui touchent de près à l'Orphelinat Prevost.

L'envoi de copie ne nous crée aucune obligation d'insérer, et la copie non insérée n'est pas forcément rendue à son auteur. D'autre part le gérant, avec l'approbation du Conseil, peut, par raison d'économie ou de convenance, réduire la longueur des articles ou en supprimer certains passages qui peuvent paraître indésirables, mais sans s'autoriser à modifier l'esprit dans lequel ces articles ont été rédigés. Nulle mention n'est portée au *Cempuisien* des suppressions ou modifications de forme ainsi opérées.

Toutes les *copies* doivent être signées du nom de leur ou leurs auteurs, signatures suivies de l'adresse de ceux-ci, au cas où une communication serait à leur faire, même et surtout quand le ou les auteurs désirent que leurs articles paraissent sous un pseudonyme ou sans signature.

Bien entendu, nous ne traitons ici aucun sujet politique ou confessionnel, pour rester dans l'esprit de l'Orphelinat Prevost. C'est d'ailleurs cet esprit qui doit présider et préside à tous nos rapports sociaux, et le *Cempuisien* doit rester l'image écrite de notre Société. C'est dire que tout ce qui touchera de façon plaisante aux questions de camaraderie, de solidarité, de fraternité entre nous aura toujours de préférence l'hospitalité de nos colonnes. Car toutes ces questions sont vitales pour notre Amicale.

Comme tout ce qui touche Cempuis nous intéresse également au premier chef, nous ferons toujours bon accueil aux articles qui traiteront de la vie cempuisienne. Nous espérons d'ailleurs obtenir la collaboration de nos petits camarades actuellement à l'O.P., avec l'autorisation de M. le Directeur. Il serait très intéressant pour nous et pour les parents des élèves qui lisent notre petite feuille, de trouver dans le *Cempuisien* le texte de la meilleure rédaction d'écolier faite tous les deux mois, ou le compte-rendu, rédigé par un ou plusieurs élèves, sur les sorties ou fêtes auxquelles ils prennent part. Sans compter qu'une sélection s'établirait ainsi parmi les enfants les plus aptes à devenir plus tard, après leur sortie de l'école, nos collaborateurs attitrés.

Concluons en disant que nous désirons vous présenter un *Cempuisien* irréprochable sous tous rapports, mais il est évident que nous n'y parviendrons pas entièrement, Nous vous demandons votre indulgence pour ses défauts,

mais nous vous demandons aussi vos critiques à l'occasion. Si vous avez des idées qui vous semblent susceptibles de l'améliorer, n'hésitez pas, lors de nos assemblées générales, à venir nous les exposer, c'est ainsi que se perfectionnera notre petit bulletin.

Il ne nous reste plus qu'à remercier notre ancien imprimeur, notre bon camarade Mahieux, qui s'est souvent gêné pour imprimer notre feuille, et qui le faisait pour un prix dérisoire. Sa modestie nous en voudra de le dire ici, mais nous devons lui savoir gré des sacrifices qu'il a faits pour nous, et si, par nécessité technique, nous avons dû le quitter, nous manquerions à un devoir d'honnêteté en ne le remerciant pas aujourd'hui.

Félicitons enfin M. Sinet, notre nouvel imprimeur de Grandvilliers, qui a su, de main de maître, nous établir du premier coup un bulletin de belle présentation dans un délai très réduit. R.-R.

APPEL AUX PARENTS

Désirant étendre et intensifier l'action de notre Amicale, notre Comité a décidé d'envoyer le Cempuisien *aux parents de nos jeunes camarades.*

A leur intention, notre petit périodique fera une large place aux nouvelles de l'O.P., dont M. Canioni, l'actif directeur, a bien voulu nous promettre sa collaboration.

Cette plus grande diffusion de notre feuille n'ira pas sans dépenses qui seront lourdes à notre caisse. Aussi, soucieux de ne pas diminuer la possibilité de secourir nos camarades dans le besoin, nous faisons appel aux parents des élèves actuels et anciens de l'O.P.

Ils peuvent contribuer à notre action en adhérant comme membre honoraire à notre Amicale (cotisation annuelle 20 frs). C'est le moyen le plus efficace. A défaut de celui-ci, ils peuvent nous envoyer une cotisation représentant les frais d'envoi du Cempuisien. *A titre d'indication, ces frais sont d'environ 5 francs par an.*

UN BEL EXEMPLE

Notre bon camarade C.-A. Grenier qui, après la guerre où il a laissé une jambe, est retourné en Argentine — les lecteurs du *Cempuisien* n'ont pas oublié son intéressante relation de voyage, — a écrit à notre secrétaire. Il se rappelle au bon souvenir de ses camarades et joint à sa lettre un mandat de 50 francs, qu'il se propose de renouveler chaque année, à titre de cotisation. « C'est « (dit-il) à mon point de vue, un maigre intérêt des « cent sous que je recevais étant soldat, dans un « moment où ils représentaient le centuple pour « moi ».

Nous sommes trop sensibles à ce témoignage de réelle camaraderie et de solidarité cempuisienne pour ne pas le signaler. Grenier nous en excusera ; il nous approuverait même certainement s'il voyait un jour (et nous l'espérons bien) en lisant notre feuille, que notre divulgation lui a suscité des imitateurs.

Réunion Générale

DU 18 JUILLET 1925

Séance ouverte à 9 heures 15, sous la présidence d'Urban

Juillet, août sont les mois de vacances, aussi peu de sociétaires assistent à la réunion.

Lecture est donnée par le secrétaire du compte-rendu de la réunion du 16 mai et du compte-rendu moral du 2e trimestre, tous deux adoptés à l'unanimité.

Le trésorier étant malade, aucun compte-rendu financier n'est présenté à l'assemblée.

Promenade estivale. — Le secrétaire donne les renseignements sur la promenade en autocars fixée au dimanche 2 août. Il explique les difficultés rencontrées pour organiser cette promenade au dimanche 26 juillet, date fixée précédemment. Il donne des détails sur l'itinéraire fixé et le déjeuner à Fontainebleau.

Notre camarade Clémence Collin demande si les sociétaires qui le désirent ne pourraient pas apporter leur déjeuner ? Il est fait droit à sa demande. En conséquence, une diminution aux prix fixés sera faite à ceux qui signaleront ne pas manger au restaurant.

Les adhésions sont ensuite reçues pour cette promenade et l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 10 heures 1/4.

Réunions du Comité

27 MAI 1925

Quelques renseignements sont donnés par Urban et Marande au sujet de la promenade de Cempuis.

Il est décidé d'acheter des gâteaux et des jeux pour nos jeunes camarades de l'Orphelinat.

Reisser est chargé de s'entendre à Grandvilliers pour l'impression de notre *Cempuisien*. Nous verrons par la suite à le faire paraître plus régulièrement et, si possible plus souvent.

La séance est levée à 11 heures.

23 JUIN 1925

Compte-rendu moral et financier de la promenade de Cempuis. Quelques observations sont présentées au sujet d'anciens élèves, non-sociétaires, qui participent à nos sorties. Cette question sera mise à l'étude.

cps n°47 4e série
page 3

mais nous vous demandons aussi vos critiques à l'occasion. Si vous avez des idées qui vous semblent susceptibles de l'améliorer, n'hésitez pas, lors de nos assemblées générales, à venir nous les exposer, c'est ainsi que se perfectionnera notre petit bulletin.

Il ne nous reste plus qu'à remercier notre ancien imprimeur, notre bon camarade Mahieux, qui s'est souvent gêné pour imprimer notre feuille, et qui le faisait pour un prix dérisoire. Sa modestie nous en voudra de le dire ici, mais nous devons lui savoir gré des sacrifices qu'il a faits pour nous, et si, par nécessité technique, nous avons dû le quitter, nous manquerions à un devoir d'honnêteté en ne le remerciant pas aujourd'hui.

Félicitons enfin M. Sinet, notre nouvel imprimeur de Grandvilliers, qui a su, de main de maître, nous établir du premier coup un bulletin de belle présentation dans un délai très réduit. R.-R.

APPEL AUX PARENTS

Désirant étendre et intensifier l'action de notre Amicale, notre Comité a décidé d'envoyer le Cempuisien *aux parents de nos jeunes camarades.*

A leur intention, notre petit périodique fera une large place aux nouvelles de l'O.P., dont M. Canioni, l'actif directeur, a bien voulu nous promettre sa collaboration.

Cette plus grande diffusion de notre feuille n'ira pas sans dépenses qui seront lourdes à notre caisse. Aussi, soucieux de ne pas diminuer la possibilité de secourir nos camarades dans le besoin, nous faisons appel aux parents des élèves actuels et anciens de l'O.P.

Ils peuvent contribuer à notre action en adhérant comme membre honoraire à notre Amicale (cotisation annuelle 20 frs). C'est le moyen le plus efficace. A défaut de celui-ci, ils peuvent nous envoyer une cotisation représentant les frais d'envoi du Cempuisien. *A titre d'indication, ces frais sont d'environ 5 francs par an.*

UN BEL EXEMPLE

Notre bon camarade C.-A. Grenier qui, après la guerre où il a laissé une jambe, est retourné en Argentine — les lecteurs du *Cempuisien* n'ont pas oublié son intéressante relation de voyage, — a écrit à notre secrétaire. Il se rappelle au bon souvenir de ses camarades et joint à sa lettre un mandat de 50 francs, qu'il se propose de renouveler chaque année, à titre de cotisation. « C'est « (dit-il) à mon point de vue, un maigre intérêt des « cent sous que je recevais étant soldat, dans un « moment où ils représentaient le centuple pour « moi ».

Nous sommes trop sensibles à ce témoignage de réelle camaraderie et de solidarité cempuisienne pour ne pas le signaler. Grenier nous en excusera ; il nous approuverait même certainement s'il voyait un jour (et nous l'espérons bien) en lisant notre feuille, que notre divulgation lui a suscité des imitateurs.

Réunion Générale

DU 18 JUILLET 1925

Séance ouverte à 9 heures 15, sous la présidence d'Urban

Juillet, août sont les mois de vacances, aussi peu de sociétaires assistent à la réunion.

Lecture est donnée par le secrétaire du compte-rendu de la réunion du 16 mai et du compte-rendu moral du 2e trimestre, tous deux adoptés à l'unanimité.

Le trésorier étant malade, aucun compte-rendu financier n'est présenté à l'assemblée.

Promenade estivale. — Le secrétaire donne les renseignements sur la promenade en autocars fixée au dimanche 2 août. Il explique les difficultés rencontrées pour organiser cette promenade au dimanche 26 juillet, date fixée précédemment. Il donne des détails sur l'itinéraire fixé et le déjeuner à Fontainebleau.

Notre camarade Clémence Collin demande si les sociétaires qui le désirent ne pourraient pas apporter leur déjeuner ? Il est fait droit à sa demande. En conséquence, une diminution aux prix fixés sera faite à ceux qui signaleront ne pas manger au restaurant.

Les adhésions sont ensuite reçues pour cette promenade et l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 10 heures 1/4.

Réunions du Comité

27 MAI 1925

Quelques renseignements sont donnés par Urban et Marande au sujet de la promenade de Cempuis.

Il est décidé d'acheter des gâteaux et des jeux pour nos jeunes camarades de l'Orphelinat.

Reisser est chargé de s'entendre à Grandvilliers pour l'impression de notre *Cempuisien*. Nous verrons par la suite à le faire paraître plus régulièrement et, si possible plus souvent.

La séance est levée à 11 heures.

23 JUIN 1925

Compte-rendu moral et financier de la promenade de Cempuis. Quelques observations sont présentées au sujet d'anciens élèves, non-sociétaires, qui participent à nos sorties. Cette question sera mise à l'étude.

Il est décidé de faire une promenade pour le dimanche 26 juillet. N'ayant pas les renseignements nécessaires, le Comité se réunira à nouveau le 7 juillet. La réunion générale aura lieu le samedi 18 juillet. L'envoi de lettres aux sociétaires en retard de leurs cotisations est décidé. Le trésorier est chargé de faire le nécessaire.

Séance levée à 11 heures 30.

7 JUILLET 1925

Réunion sous la présidence d'Urban, ouverte à 9 heures 15.

Le compte-rendu de la réunion du 23 juin est adopté.

Au sujet de la promenade prévue pour le 26 juillet, Collin donne les renseignements qu'il possède pour les auto-cars, mais signale l'impossibilité de les avoir pour la date arrêtée, en raison des courses d'automobiles de Montlhéry pour cette date.

Le secrétaire transmet la réponse qu'il a eue de la T.C.R.P., sans préciser de date. Dans ce cas, le président se mettra dès le lendemain matin en communication téléphonique avec cette dernière compagnie et, suivant la réponse décidera avec le secrétaire si cette promenade ne devra pas être reportée au dimanche suivant. Pour le déjeuner, le président rend compte de ses démarches à Fontainebleau. Les prix, promenade et déjeuner, sont fixés ainsi qu'il suit :

Dames sociétaires	25	francs
Hommes sociétaires ...	30	—
Non sociétaires	35	—
Enfants des sociétaires au-dessous de 13 ans	14	—

Diverses questions d'ordre général sont ensuite discutées.

La séance est levée à 11 heures.

Echos et Nouvelles - Communications diverses

Notre Bois. — Tous les ans, au jour anniversaire de la mort de Gabriel Prevost, il fournit la plus grande partie des fleurs que les enfants déposeront au seuil de son caveau. Et cet anniversaire se situe justement à l'époque de l'année où le bois est en pleine floraison. Comme si notre Bienfaiteur, pour quitter ce monde, avait voulu choisir son heure, afin que plus tard, et toujours, ce bois, le sien, qui plus tard devint le nôtre « puisqu'il nous l'a donné », contribue lui aussi à la cérémonie du souvenir.

Et chaque année, ses fleurs nouvelles cueillies par des enfants nouveaux, ne symbolisent-elles pas la perpétuation de la belle œuvre de Gabriel Prevost, et le lien qui unit, au cœur de ceux qu'il a obligés et si souvent sauvés, l'âme du grand homme disparu à l'âme des enfants qui profitèrent et profitent encore de ses bienfaits, comme le lien se perpétue des fleurs qui meurent aux fleurs qui naîtront l'année suivante.

Anémones, boutons d'or, clochettes et pervenches de notre bois, jamais nos mains ne feront d'aussi précieux bouquets que ceux que nous fîmes, enfants, pour lui.

*
* *

Et puisque nous parlons du bois, qu'on nous permette un mot sur « nos merisiers ». A commencer par celui (c'était un cerisier) qui serait peut-être centenaire à présent, et qui naquit sans doute bien avant la cour d'honneur dans laquelle il mourut. Seuls les très anciens l'ont connu, à l'époque où ils n'étaient que de petits enfants. Et quand il fallut l'abattre, je suppose que plus d'un de ses amis eut la larme à l'œil pour celui qui leur mit si souvent l'eau à la bouche.

Ce souvenir ému consacré à ce vétéran, causons un peu de ceux du parc. Ceux-là aussi sont partis. Faut-il les regretter ? J'en sais plus d'un qui répondrait par l'affirmative. Pour ma part, je comprends fort bien les raisons qui les firent abattre. Mais le cœur à des raisons que la raison méconnait, aussi, chers merisiers, pour qui je fus souvent puni, je vous avais toujours pardonné, car j'avais pour vous, particulièrement, une affection spéciale, et je vous regrette aujourd'hui.

Et ceux du bois, sont-ils toujours debouts ? Des méchantes langues m'ont assuré qu'ils sont tombés sous la cognée. Je n'ai pas eu le courage d'y aller voir, je préfère vivre avec l'illusion qu'on les a respectés. Car enfin, pour moi comme pour d'autres, ils sont toujours vivants dans mes souvenirs d'enfance, et comme chantait le poète :

« J'aimerai toujours le temps des cerises
« Et le souvenir que je garde au cœur. »

*
* *

Pour ne pas être en reste avec les disparus, rappelons « notre bassin » de natation. Pourquoi l'a-t-on supprimé ? Mystère et discrétion, on ne l'a jamais su ou compris. Du temps de son existence, l'Orphelinat était peut-être l'unique école possédant sa piscine. Trop tôt née sans doute, elle devait disparaître rapidement. Il serait exagéré de dire qu'un jour l'Orphelinat sera l'unique école n'ayant pas sa piscine, mais si de l'exagération pouvait naître l'initiative, nous n'hésiterions pas à exagérer. Il est vrai que l'initiative sans argent... Mais aussi, pourquoi a-t-on supprimé « notre bassin » ?

Et quand on assiste aux épreuves du « Brevet du nageur scolaire ». on peut se demander si les petits Cempuisiens y feraient bonne figure.

*
* *

Certes, au point de vue sportif, les enfants de l'O.P. ne sont point déshérités, et nous ne songeons, en écrivant ces lignes, nullement à les plaindre. Nous nous réjouissons même de savoir qu'on va leur aménager un terrain de football, à côté du jardin, et peut-être aussi un tennis. Nous ne saurions trop en complimenter M. Canioni qui, directeur moderne, veut que ses enfants aient un esprit sain dans un corps sain.

Rien ne nous ferait plus plaisir, l'an prochain à la Pentecôte, que d'assister à Cempuis à un match de football doublé d'un match de tennis. Ceci n'est pas dans le domaine des choses impossibles, et nous en gardons l'espoir.

*
* *

Et pour terminer, un conseil aux jeunes : « Chers petits camarades, à votre sortie de l'école. fréquentez assidûment les gymnases parisiens. Rien n'est plus triste, dix ans après la sortie de l'O.P., que de constater qu'on n'est plus capable du moindre exercice à la barre fixe ou aux barres parallèles, alors que dix ans plus tôt on accomplissait avec tant de facilité des prouesses à ces agrès. Si vous ne voulez pas vous sentir vieillir, si vous désirez conserver votre souplesse, vos forces et votre agilité, fréquentez les gymnases, et vous serez fiers, lors de vos promenades annuelles à l'O.P., de montrer à vos petits amis et à vos professeurs, que vous n'avez rien perdu de la belle santé que vous aviez en quittant l'école ».

*
* *

Nous extrayons de l'*Hebdomadaire Picard*, dont notre imprimeur, M. Sinet, nous fait gracieusement le service (ce dont nous le remercions sincèrement), les lignes ci-dessous au sujet des examens du certificat d'études du canton de Grandvilliers :

« Cempuis (Orphelinat Prevost). — Garçons pré-
« sentés et reçus : Angelvin (b.), Deguernel, Denis,

« Geffroy (b), Guérin (b.), Haas, Hodencq (t.b.), Hu-
« tin, Lecoq, Lourdet, Pigné, Proudhon.
« Filles présentées et reçues : Buriez, Donne,
« Herblot, Hercouet ».

La lettre (b.) suivant le nom de l'élève indique la mention *bien*, les lettres (t.b.) *très bien*.

Aux professeurs qui ont préparé ces candidats et à ces candidats eux-mêmes, nous présentons nos sincères félicitations.

*
* *

Nous lisons également dans l'*Hebdomadaire Picard*, à propos de la fête communale de Fontaine-Bonneleau où la société de gymnastique « La Républicaine », de Grandvilliers, avait prêté son concours :

« Le bon papa Taupin, moniteur de la Société,
« avait plutôt l'air du père de ses élèves que de
« leur instructeur. Que de douceur dans ses com-
« mandements ! Que d'attention dans la préparation
« des exercices ! Et l'on sentait de la part des
« gymnastes et des pupilles, la même affection réci-
« proque. Pas de heurts, pas de flottements. Malgré
« le gazon glissant les exercices ont été exécutés avec
« une rectitude, une souplesse, une harmonie par-
« faites. Que ce soient les exercices de corde, de
« saut, les mouvements d'ensemble ou les pyramides,
« tout a été digne du renom de la société ».

Nous retrouvons bien dans ces lignes la bonne manière d'enseigner de M. Taupin, du « Bon papa Taupin », qui a laissé parmi nous, ses anciens élèves, le souvenir du professeur capable, intègre, consciencieux et bon, dont le zèle à bien faire n'a jamais eu une minute de défaillance, ce qui lui vaut aujourd'hui, avec notre affection, notre sincère reconnaissance, dont nous sommes heureux de lui donner le témoignage.

*
* *

Nous apprenons avec plaisir la nomination de notre bonne camarade Valentine Metzeller au poste de maîtresse de repassage à l'O.P. Valentine est restée Cempuisienne dans l'âme et nulle mieux qu'elle n'était désignée pour cette place, son expérience des ateliers parisiens lui permettra, avec les profits de son enseignement technique, de donner d'utiles conseils à ses jeunes élèves pour surmonter les difficultés de leurs débuts à Paris.

*
* *

Notre bon camarade Georges Poullot est reparti pour Madagascar. Nul doute qu'il serait, éloigné de nous pour plusieurs années, heureux de recevoir des nouvelles des amis le plus souvent possible, ainsi que Mme Poullot qui doit le rejoindre prochainement avec sa fillette. Voici son adresse : Georges Poullot, directeur des Etablissements Saupiquet, à Antsirabé, Madagascar.

*
* *

Nous sommes heureux de complimenter le jeune Rochut Robert, fils de notre camarade, qui vient d'obtenir au concours du Conservatoire, le 16 juin dernier, un deuxième prix de flûte. Souhaitons-lui de marcher sur les traces de son père et d'obtenir pour l'an prochain un succès encore plus grand.

*
* *

Dans notre dernier *Cempuisien*, nous avons donné une première liste de nos camarades à l'étranger ; nous la complétons aujourd'hui par ces deux omissions :

Mme Marchand (Marie-Louise Robin), 49, rue des Guillemins, Liège (Belgique).

Mlle Juy Joséphine, 88, Marché aux Chevaux, Anvers (Belgique).

Toutes deux envoient leurs bons souvenirs à tous les Cempuisiens et au personnel de l'Orphelinat.

Dans la famille Cempuisienne

NAISSANCES

Notre camarade Marié André, nous fait part de la naissance de sa fille Simone, le 14 avril dernier.

Tous nos compliments et nos meilleurs souhaits de bonne santé à la maman et à la petite Simone.

DÉCÈS

Nous avons la douleur d'apprendre que M. Fernand Ruben, artiste dramatique, est décédé, à l'âge de 24 ans, le 26 juin dernier. Deux années de suite, M. Fernand Ruben, nous prêta son gracieux concours à notre fête annuelle, et nous avons pu constater son talent et sa bonne diction.

Nous présentons nos condoléances les plus émues à Mme Ruben, sa mère ainsi qu'à son père, qui fut professeur à l'Orphelinat il y a 35 ans environ et qui est très connu de tous les « vieux sociétaires » de l'Amicale.

NOUVEAUX SOCIÉTAIRES

Mlle Souzet Amélie, 25, rue Diderot, Asnières (Seine).

Mlle Estivals Louise, poste, à Gouvieux (Oise).

Mlle Juy Josée, 88, Marché aux Chevaux, Anvers (Belgique).

M. et Mme Dufil, 72, rue Borghèse, Neuilly-sur-Seine.

*
* *

Nous sommes heureux d'enregistrer l'adhésion comme membres hsnoraires de :

Mme Coudray, 59, rue Anselme, Saint-Ouen (Seine).

M. Joyeux, 145, rue de Charonne, 11e.

Tous deux parents d'élèves actuellement à l'Orphelinat.

Souhaitons que cette liste ne s'arrête pas là, et que nombreux soient par la suite, les parents qui s'intéresseront à l'amicale de Anciens élèves ; œuvre nécessaire complétant celle de l'Orphelinat.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Marié, chez Mme Arnaud, rue du 11 novembre, Aulnay-sous-Bois (S-et-O)

Damidaux Charles, 8e génie, service télégraphique, 4e compagnie, à Tours (Indre-et-Loire).

Heinrich Marcel, 39e R.A.O., 7e escadrille, poste d'étape n° 10, secteur postal 615.

Pruche Arnold, 26e R.I., 5e compagnie, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Lamouret André,, 22e régiment de tirailleurs, compagnie d'instruction, Verdun (Meuse).

Lantenois Jean, boucherie-alimentation générale, 11, route de Chennevières, à Cœuilly, village Parisien (Seine-et-Oise).

Barret Pierre, 30, quai Vandeuvre. Caen (Calvados).

Chaussard René, 1, route de Noisy, Villemomble (Seine).

Mallard Edouard, poste T.S.F., Basses-Landes, par la Montagne (Loire-Inférieure).

Schoumacher Robert, 32, rue de Paris, Hôtel de la Poste, Montreuil-sous-Bois (Seine).

Croiset René, 23, rue du Roule (1er).

Védrines André, 157, avenue d'Italie (13e).

Le Gérant : Reisser.

IMP. SINET, GRANDVILLIERS